

M. Mauss est tout à fait de l'avis commun ; il a même le courage de publier que c'est nous, gardiens de Sainte-Anne, qui avons créé en ces derniers temps, une tradition différente.

Voici les deux seules preuves qu'on ose produire.

Dans son *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, Chateaubriand écrivait en 1806 : " ..... 4<sup>o</sup> Le monastère de Sainte-Anne, mère de la Sainte Vierge et la grotte de la Conception-Immaculée sous l'église du monastère."

De ce que l'auteur ne parle que d'une grotte et ne mentionne pas le Tombeau de sainte Anne, peut-on vraiment inférer que les autres cryptes n'ont jamais existé ? Il nous paraît mieux de conclure qu'elles n'étaient plus visibles lors du voyage de notre brillant littérateur.

On objecte encore : " La tradition monumentale de Sainte Anne nous a été transmise par le supérieur franciscain, Bernardine Amico, dans le précieux ouvrage publié à Florence vers la fin du seizième siècle. Si son plan, évidemment tracé de souvenir, est un peu trop conventionnel, sa description est conforme à ce que nous avons eu."

Réponse : Le Père Bassi, Italien et Franciscain comme Bernardine, écrivait en 1863. Je crois exact le dessin du cloître donné par Amico ; mais quant au plan et à la coupe de l'église, il n'y a pas un seul trait exact. J'en prévient ceux qui ne pouvant visiter les monuments sacrés de la Palestine, voudraient en parler d'après les dessins d'Amico.

Telles sont les deux grandes et les seules autorités invoquées contre nous. L'honorable architecte a prudemment évité le témoignage de Quaresmius, cité au long lors de la première critique. C'est que si le docte Franciscain n'a pas trouvé trace de tombeau en 1624, il affirme nettement que le tombeau de saint Joachim et de sainte Anne est